



Méthodologie de l'explication de texte en philosophie.



D'autres ressources sont présentes sur le site

Durée de l'épreuve : 4 heures

L'objectif de l'exercice

Il faut rendre compte de la manière dont un texte philosophique, extrait de l'œuvre d'un des auteurs au programme, **répond à un problème philosophique.**

Il s'agit donc d'une explication linéaire, qui vise à comprendre et à expliciter la démonstration développée par l'auteur.

Pour cela, il faut être attentif au **sens précis des termes et des notions**, à la construction des **arguments*** et, dans la plupart des cas, aux **exemples*** mobilisés par l'auteur.

Votre analyse doit viser une véritable explication **et non une simple reformulation du texte.** Il ne suffit donc pas de répéter avec d'autres mots ce que dit l'auteur : il faut chercher à faire apparaître **le sens explicite et implicite** de son propos.

L'implicite doit notamment être rendu explicite par l'analyse précise des termes employés. Il est donc nécessaire d'expliquer les termes et les notions de manière rigoureuse, en mobilisant les connaissances acquises en classe.

Il faut également mettre au jour le contenu philosophique de l'extrait, en identifiant ce que l'auteur affirme, ce qu'il cherche à démontrer et, lorsque cela est pertinent, les conséquences que l'on peut tirer de son raisonnement.

Ces conséquences permettent notamment de faire apparaître les **enjeux philosophiques du texte.**

Il est généralement possible de découper le texte en deux ou trois parties. Ce découpage ne doit cependant pas être arbitraire : il doit permettre de faire apparaître une progression claire du raisonnement de l'auteur.

Chaque partie correspond ainsi à **un moment distinct de l'argumentation** : l'auteur peut, par exemple, poser un problème, développer un argument, introduire une distinction, répondre à une objection ou parvenir à une conséquence.

-> Il faut donc chercher à comprendre ce que fait l'auteur à chaque étape de son raisonnement, plutôt que de simplement découper le texte en fonction de sa longueur.

Le découpage doit permettre au lecteur de comprendre la **dynamique générale du texte** et la manière dont les différentes étapes de l'argumentation s'articulent les unes aux autres.

Il ne faut ni de s'éloigner du texte pour produire une réflexion de type dissertation sur le sujet, ni interpréter un texte à partir des connaissances que l'on aurait sur la doctrine de l'auteur. L'intitulé du 3e sujet précise toujours :

Cela requiert, après l'identification du problème philosophique qui est en jeu et de la thèse de l'auteur, une analyse précise de l'argumentation.

1. A partir des premières lectures, dégager le thème, la thèse, les enjeux et le problème philosophique traité (20 à 30 minutes)

NB : cette première étape prend du temps. Il est normal de ne pas voir, à la première lecture, où l'auteur veut en venir. C'est au fur et à mesure d'une lecture attentive et active que le sens se précise.

- Dégager le **thème précis du texte** (et éventuellement les notions du programme auxquelles il se rattache)

Pour d'éviter les contresens sur le thème et la thèse, il est très utile de **définir** déjà **les termes importants** du texte. Attention, cette définition des termes doit se faire en contexte : les termes philosophiques d'un texte ont rarement le sens qu'ils ont dans le langage courant. Il est utile d'être attentif aux exemples que donne l'auteur.

- Dégager la **thèse** du texte et le **problème** philosophique auquel elle répond.

La **thèse** est ce que l'auteur affirme et cherche à démontrer à propos du thème.

Pour la dégager, il faut s'appuyer sur une étude du texte lui-même, pas sur les doctrines générales de l'auteur. L'explication de texte ne doit pas être l'occasion de récapituler ce qu'on sait de l'auteur.

Le **problème** est la difficulté centrale posée dans le texte, que l'auteur essaie de résoudre par le biais de l'argumentation. Il est souvent implicite. Pour le dégager, on peut notamment se demander quelle est la thèse à laquelle l'auteur s'oppose dans ce texte, ou que l'on pourrait lui opposer, et pourquoi cette thèse est soutenable. Cela permet de montrer que la thèse de l'auteur n'est pas évidente, et de saisir la nécessité de son raisonnement.

- **Les enjeux** : Qu'est-ce qui se joue derrière la thèse de l'auteur ? »

Autrement dit :

- Pourquoi cette question est-elle importante ? Quelles conséquences la position de l'auteur entraîne-t-elle ? À quelle difficulté philosophique cherche-t-il à répondre ? Qu'est-ce qui serait différent si l'on acceptait ou refusait son idée ?

2. Déterminer le plan d'argumentation du texte (20 minutes).

Cela ne consiste pas simplement à « découper » le texte arbitrairement en fonction d'indices visuels (paragraphes), mais à déterminer quelles sont les différentes étapes de l'argumentation, et comment elles s'articulent entre elles.

-> Le but est de montrer précisément comment l'auteur répond au problème dans son texte.

Pour cela il faut déterminer la **nature des arguments** successifs et les **liens qu'ils ont entre eux**, en s'appuyant par exemple sur les **mots de liaison**. Cette étape de l'analyse implique en fait de déjà comprendre le sens du texte et donc de commencer l'analyse de détail du texte.

Cette étape d'élaboration vous donne le **plan de votre explication**, qui en philosophie est **linéaire** : à chaque partie du texte correspond une partie de l'explication, de sorte qu'il y a généralement 3 parties, plus rarement 2 ou 4.



3. Analyser/ expliquer le texte dans le détail (1h ou plus)

Il s'agit de reprendre le texte dans l'ordre, en gardant bien en tête le problème et les étapes de l'argumentation, et de TOUT expliquer mais sans sortir du texte.

Là aussi le principal défaut à éviter est celui de la **paraphrase**. Pour ce faire, il faut chercher à déterminer pour chaque partie du texte non seulement ce que dit l'auteur, mais aussi comment il le dit, pourquoi il le dit ainsi, et comment cette étape s'articule avec la précédente et la suivante. Pour donner du contenu à l'explication, il faut :

- **définir les termes importants**, et essayer d'expliquer pourquoi tel terme reçoit telle définition dans ce texte. Cette étape est importante : souvent ce sont ces définitions élaborées que sont les concepts qui permettent de répondre au problème.
- **illustrer** par un exemple particulier les arguments généraux du texte
- et réciproquement, **explicitier l'affirmation générale** que l'auteur sous-entend quand il se contente d'un exemple particulier
- **analyser et commenter la nature des arguments** (définition, démonstration, exemples, contre-exemples, objections, généralisations, réfutations...) **ainsi que leur forme** (syllogisme, raisonnement par l'absurde...)
- **rendre compte de la nécessité de passer d'un argument au suivant** (organisation interne de chaque partie)
- **analyser les exemples** du texte et leur rôle
- s'interroger sur **ce qui est étonnant**, et **sur ce qui au contraire est attendu**
- éventuellement, expliciter les **thèses philosophiques auxquelles l'auteur s'oppose**

Deux remarques sur cette étape :

- **l'explication de texte philosophique n'est pas une explication littéraire**. Les procédés stylistiques ou rhétoriques ne doivent être analysés que dans la mesure où ils sont décisifs pour rendre compte du sens du texte (l'ironie par exemple).



- **surtout ne pas sauter les passages qui vous semblent obscurs.** Ils sont souvent décisifs, et on vous reprochera de ne pas chercher à en rendre compte. N'hésitez pas à passer du temps à les analyser, et si vous n'arrivez décidément pas à en déterminer le sens, proposez des hypothèses d'interprétation.

Il est **possible**, une fois le texte scrupuleusement expliqué, d'envisager une **réflexion critique sur ce texte**. Cette étape peut :

- . être intégrée à l'explication, au moment de l'analyse du (des) passage(s) sur le(s)quel(s) porte cette mise à distance critique
- . ou donner lieu à un développement distinct, après l'explication

Dans les deux cas, elle doit être construite **à partir du texte lui-même, et non d'une question plus générale**. Il faut notamment éviter de prendre sur le problème un point de vue simpliste qui serait réfuté par l'auteur dans le texte. 2 moments possibles :

- . le questionnement sur le fonctionnement et la pertinence de l'argumentation permet de montrer **la valeur et la portée philosophique de la thèse**
- . on peut identifier d'éventuelles **limites** de la thèse de l'auteur

4. Construire le plan du devoir (linéaire) (5 min)

Il est en grande partie donné par le **plan du texte**.

Cependant, un plan linéaire ne signifie pas une accumulation d'arguments sans liens les uns avec les autres. **Chaque partie du devoir doit ainsi être structurée.**

- elle commence par une présentation du contenu de la partie du texte analysée, qui la relie au problème en montrant comment elle permet d'y répondre, et rappelle éventuellement comment elle s'articule avec la partie précédente.
- de la même manière, la fin de la partie présente un bilan de ce qu'a apporté cette partie, et en tirer relier logiquement ce qui suit à ce bilan.
- à l'intérieur de chaque partie, le lien entre les différents éléments expliqués doit être explicite

Il faut citer les éléments du texte qui vous permettent de décrire son fonctionnement, ainsi que les passages clés que vous analysez dans le détail, ou au moins renvoyer aux lignes du texte concerné.

5. Relire le brouillon pour vérifier le plan et la pertinence des explications données (5 min)

Il s'agit de vérifier : - que les arguments sont bien reliés au problème du texte

- que rien n'a été oublié, et que rien non plus n'est en **trop (surinterprétations, passages hors sujet)**

Cela doit aussi permettre de **corriger les interprétations erronées** : à ce moment de l'analyse, on est souvent plus lucide pour repérer les contresens dans l'interprétation de certains passages.

6. Rédiger l'introduction et la recopier (15 min)

Comme dans l'introduction de la dissertation, l'essentiel est de poser le problème philosophique en jeu. Pour ce faire, il est possible, après avoir déterminé le **thème** du texte et sa **thèse**, de montrer que la thèse opposée peut être soutenue, ou de proposer une objection à partir d'un exemple, ce qui pose **problème**.

Il est aussi possible de commencer par poser le problème de manière générale, et d'introduire à partir de là la position de l'auteur sur ce problème.

Le **plan** peut alors être annoncé, comme la série d'étapes nécessaires à la démonstration de la thèse. Ce plan doit être articulé avec des liens logiques.

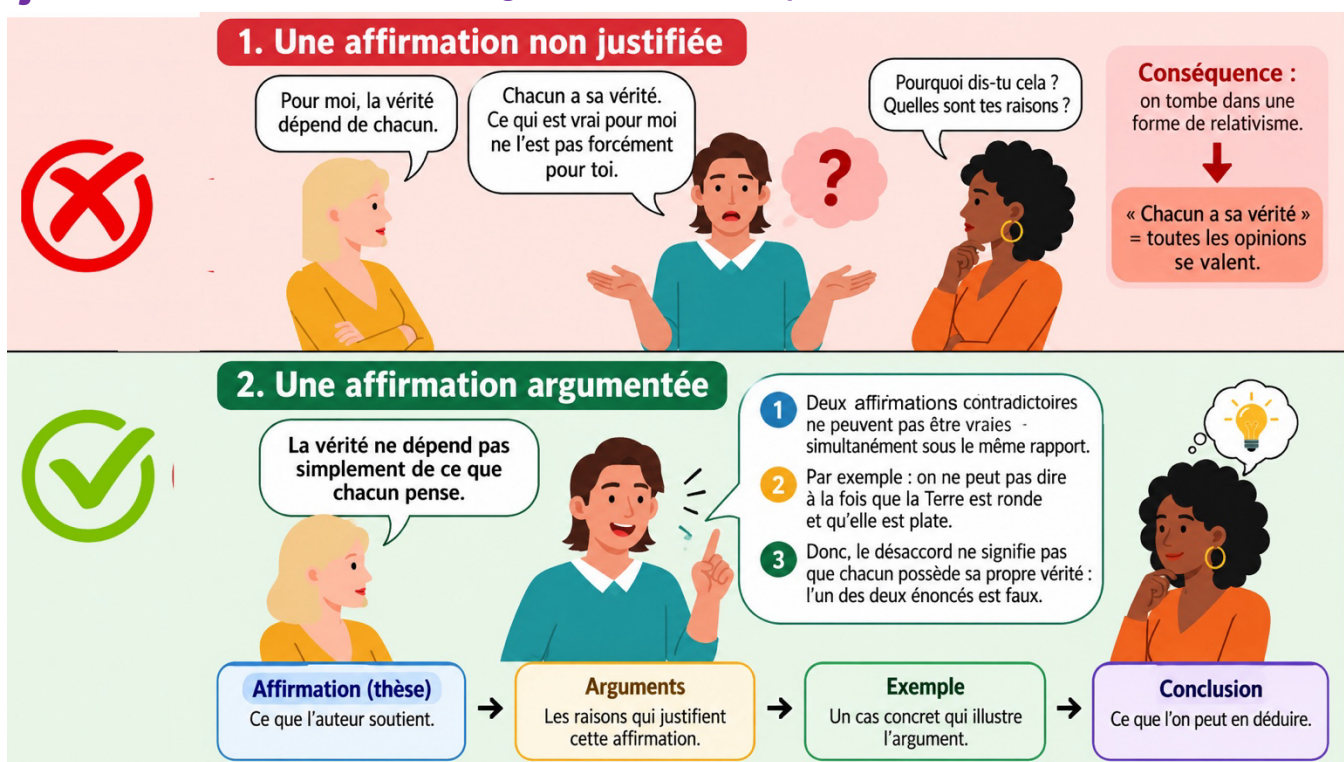
7. Rédiger la conclusion (5 ou 10 min)

Il s'agit de **tirer la leçon du texte**. On peut commencer par **rappeler de manière synthétique comment il répond à la difficulté, puis évaluer l'intérêt de la réponse apportée** : en quoi elle constitue un apport essentiel à la philosophie en général, ou, si vous connaissez l'auteur, à la philosophie de l'auteur. On peut éventuellement se demander dans quelle mesure cette réponse philosophique vaut encore aujourd'hui.

8. Rédiger le développement, puis recopier la conclusion (de 1h30 à 2h), relire et corriger l'orthographe et la syntaxe.

Annexe

Distinguer clairement les arguments des affirmations non justifiées . --> -->. Cette règle est valable aussi pour la dissertation.



C'est une distinction essentielle dans l'explication de texte : repérer ce que l'auteur affirme ne suffit pas (risque paraphrase) ; il faut également montrer comment il cherche à le justifier.

Il faut également savoir distinguer les propos affirmés par l'auteur de ses arguments.

→ Un propos affirmé correspond à ce qu'on avance, soutient ou constate. Il peut être introduit par des expressions telles que : « **il y a...** », « **on voit...** », « **je pense que...** », « **il semble que...** », etc. (Distinguer clairement les arguments des propos affirmés)

Il faut également savoir **distinguer les propos affirmés par l'auteur de ses arguments.**

 **Une affirmation non justifiée** correspond à ce qu'on avance, soutient ou constate. Il peut être introduit par des expressions telles que : « il y a certaines personnes ... », « on voit... », « je pense que... », « il semble que... », etc.

 **Un argument, en revanche,** est ce qui permet à l'auteur de **justifier, expliquer ou démontrer** ce qu'il affirme. Il répond donc à la question : **pourquoi l'auteur peut-il affirmer cela ?**

Il faut ainsi éviter de confondre une affirmation avec l'argument qui la soutient. Dans l'explication de texte, il est essentiel de montrer **ce que l'auteur affirme, puis comment et pourquoi il cherche à le justifier.**

(Cela est valide même en dissertation)

Un **argument**, en revanche, est ce qui permet à l'auteur de **justifier, expliquer ou démontrer** ce qu'il affirme. Il répond donc à la question : **pourquoi l'auteur peut-il affirmer cela ?**

Il faut ainsi éviter de confondre une affirmation avec l'argument qui la soutient. Dans l'explication de texte, il est essentiel de montrer **ce que l'auteur affirme, puis comment et pourquoi il cherche à le justifier.**

Soyons pratique !!! Passage de l'extrait de B. Pascal (étudié en classe en octobre)

« Quand j'ai pensé de plus près, et qu'après avoir trouvé la cause de tous nos malheurs, j'ai voulu en découvrir la raison, j'ai trouvé qu'il y en a une bien effective, qui consiste dans le malheur naturel de notre condition faible et mortelle, et si misérable, que rien ne peut nous consoler, lorsque nous y pensons de près. » PASCAL

Pensées, Fragment 139, 1670.,



Simple paraphrase

Explication de texte



Pascal présente d'abord une démarche de réflexion. L'expression « pensé de plus près » signifie qu'il ne se contente pas d'observer que les hommes sont malheureux : il cherche à comprendre pourquoi ils le sont. « Penser de plus près », c'est donc examiner une réalité de manière approfondie, en

Pascal dit que lorsqu'il réfléchit davantage à la cause de nos malheurs, il découvre que nous sommes malheureux parce que notre condition humaine est faible et mortelle.	dépassant ses manifestations immédiates pour en rechercher le fondement. Il faut ici distinguer la cause et la raison. Une cause est ce qui produit directement un phénomène : elle permet de répondre à la question « qu'est-ce qui provoque notre malheur ? ». Mais Pascal veut aller plus loin : il cherche la raison, c'est-à-dire le fondement profond qui permet de comprendre pourquoi cette cause nous rend malheureux. Nb : Cette distinction est importante : Pascal ne cherche donc pas seulement à établir un constat sur le malheur humain ; il veut en fournir une explication philosophique.
Il explique que l'homme est faible, mortel et misérable, et que rien ne peut vraiment le consoler lorsqu'il pense à sa condition.	La « raison » de notre malheur réside donc dans notre condition humaine elle-même. Pascal insiste sur trois caractéristiques : l'homme est « <u>faible</u> », donc vulnérable, déterminé par le temps ; « <u>mortel</u> », donc confronté inévitablement à la mort ; et « <u>misérable</u> », c'est-à-dire incapable de trouver en lui-même une satisfaction durable. Le problème n'est donc pas seulement que nous rencontrons des difficultés particulières : c'est <u>notre condition humaine qui constitue le problème fondamental</u>.
Quand on pense à notre condition, on devient malheureux.	La dernière proposition est essentielle : « <i>lorsque nous y pensons de près</i> ». La conscience de notre condition produit l'angoisse. L'homme ne peut donc pas supporter longtemps de regarder directement sa propre existence. (le rôle de l'activité de la raison et de la lucidité). C'est précisément ce qui permettra à Pascal d'expliquer ensuite <u>pourquoi les hommes recherchent le divertissement (le refuge)</u> : ils cherchent à détourner leur pensée de cette vérité insupportable.